



Stéphane Baud à la frontière afghane, au Tadjikistan.

| PHOTO : STÉPHANE BAUD



Stéphane Baud lors de son passage au Laos.

| PHOTO : STÉPHANE BAUD



Stéphane Baud a traversé le désert iranien.

| PHOTO : STÉPHANE BAUD

Stéphane Baud, globe-trotter à vélo en escale

Carnet de voyage. Le 1^{er} avril 2017, Stéphane Baud quittait Loudéac pour faire le tour de la planète à vélo. 40 000 kilomètres plus tard, le globe-trotter a été contraint de faire une pause.

« La frontière malgache est ma porte d'entrée sur le continent africain. En attendant sa réouverture, je suis bloqué à l'île de la Réunion. » C'est dans ce département d'outre-mer que Stéphane Baud a marqué un temps d'arrêt à son tour du monde à vélo, entrepris en 2017. Une étape imposée par la crise sanitaire depuis bientôt un an.

Arrivé de Nouvelle-Zélande à la Réunion en début d'année 2020, il devait y séjourner deux mois afin de souffler un peu, au terme de deux ans et demi de périple. Mais c'est au moment de reprendre la route, en février 2020, que la crise du Covid-19 a commencé à envahir l'Europe. « Au final, cela va faire un an que je suis sur l'île. »

Escapade à Loudéac

Cette longue escale lui a toutefois permis de revenir aux sources natales. Il a posé ses valises depuis une quinzaine de jours à Loudéac pour y passer les fêtes de fin d'année. Mais aussi pour s'imprégner du vécu des Loudéaciens.

« Suivre les informations à distance est toujours impressionnant, mais quand tu arrives pour les fêtes de fin d'année et que tout le monde est masqué pour le repas de Noël, tu prends vraiment conscience que rien n'est plus comme avant », observe le voyageur.

Presque un choc pour celui qui vit depuis plusieurs mois sur une île épargnée par le virus. « On recense environ 40 cas de Covid-19 par jour

sur l'île. Les cas de dengue sont bien plus nombreux. On vit au grand air parce qu'il fait chaud. Et apparemment, le virus circule moins lorsque les températures sont élevées. On porte également un masque pour faire les courses, mais tous les restaurants et les bars sont ouverts. On circule vraiment librement à la Réunion. »

Stéphane Baud mesure la chance de traverser cette crise sanitaire sur une île qu'il décrit « magique », où il avait déjà vécu dix ans. « Quand je regarde autour de moi, que je vois les difficultés auxquelles sont confrontés les restaurateurs, les bars [...], je ne suis vraiment pas à plaindre », insiste-t-il.

Il doit cependant aujourd'hui faire face à l'inconnu. Pour l'heure, impossible pour le tourdu monde de prévoir lorsqu'il pourra de nouveau enfourcher son vélo.

Pourra-t-il repartir ?

Après avoir déjà parcouru 40 000 km à travers l'Europe, l'Asie et l'Océanie, il lui reste environ 60 000 km avant d'imaginer boucler son périple, à l'horizon 2025. Pour être fidèle à son plan de route, il doit traverser 15 000 km en Afrique et tout autant en Amérique du Nord et du Sud.

La cerise sur le gâteau serait une nouvelle étape à Loudéac en août 2022, à l'occasion de la Semaine fédérale du cyclotourisme.

Avant d'y parvenir, la route est encore longue. Et les obstacles bien présents. « La plupart des frontières ter-

restres en Afrique sont fermées. Les liaisons entre l'Afrique du sud et la Réunion le sont aussi depuis lundi 27 décembre », explique Stéphane Baud.

En explorant plusieurs alternatives, Stéphane Baud écarte celle de rejoindre un autre continent en avion. « Dans certains pays, les frontières aériennes sont ouvertes. Mais je ne suis pas parti pour faire un tour du monde d'aéroport en aéroport. » À cet argument, s'ajoute la crainte d'être de nouveau bloqué une fois sur place par des mesures de confinement ou des problèmes de visas.

Loin de lui l'idée de brûler les étapes ou de s'aventurer au hasard. Il préfère laisser le temps au temps. En concédant toutefois ne pouvoir attendre indéfiniment la réouverture des frontières. « Je serai peut-être amené à prendre une décision, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire. »

À ce jour, la seule certitude du voyageur est de retourner à La Réunion avant la fin du mois. « J'y ai laissé mon vélo, pour être certain d'y revenir. Car une chose est sûre, le vélo et le bonhomme n'attendent que de repartir. »

Isabelle SIGOURA.

Pour suivre le voyage de Stéphane Baud : sur le site internet www.unveloautourdu monde.com, sur Facebook et Instagram : Un vélo autour du monde.



Stéphane Baud avait marqué un temps d'arrêt au Laos.

| PHOTO : DR - STÉPHANE BAUD

Pendant une heure, les écoliers de Sainte-Anne, à Loudéac, ont traversé l'Europe, l'Asie et l'Océanie avec Stéphane Baud qui a entrepris un tour du monde à vélo, actuellement en stand-by pour cause de pandémie.



Tour du monde à vélo : Stéphane Baud fait étape à l'école Sainte-Anne

Engagé dans un tour du monde à vélo depuis 2017, Stéphane Baud a profité d'une pause forcée pour revenir voir les siens à Loudéac. L'occasion de faire un point d'étape avec les écoliers de Sainte-Anne.

Samuel Uguen

● Le 1^{er} avril 2017, Stéphane Baud s'est élancé de la place de l'Église, à Loudéac, pour aller conquérir le monde à vélo. Son projet ? Parcourir cinq continents en cinq ans. Un pari « insensé », de l'aveu même de l'aventurier, qui a pris forme au cours des mois. Le Loudéacien a déjà pédalé pendant 573 jours depuis son départ, traversé 41 pays et avalé 36 269 km à la force des mollets... Jusqu'à ce que la pandémie mette un coup de frein

à son périple.

En attente depuis un an à La Réunion

Depuis janvier 2019, le tourdu-mondiste est bloqué à La Réunion, île où il a vécu dix ans. « Je devais y passer deux mois, j'y suis toujours », dévoile l'aventurier qui confesse également qu'il aurait pu tomber plus mal.

Stéphane Baud a donc profité de cette longue escale forcée « pour aller vite fait faire un tour en métropole dire bonjour à tout le monde ». Ce lundi 4 janvier, profitant de son passage à Loudéac, le cyclo est allé à la rencontre de CM1-CM2 de Sainte-Anne, cinquième génération d'écoliers loudéaciens à suivre son expédition. Les gamins se sont régalés des péripéties du voyageur. Ils l'ont écouté, abasourdis, raconter s'être fait « tirer dessus » par des Afghans à la frontière avec le Tadjikistan. Au Tadjikistan toujours, il a fallu cinq jours au baroudeur pour faire 35 km dans la neige, sans croiser âme qui vive : « Je n'avais vraiment plus rien, j'ai mangé mon dentifrice mais à aucun moment je n'ai eu peur ».

Régalade au lait de yack

Argent, communication, logement, conditions matérielles... les

questions n'ont cessé de fuser. Mais ce qui a le plus passionné les écoliers, ce sont ses aventures gastronomiques.

« La chose la plus mauvaise que j'ai mangée ? C'est du lait de yack caillé. Vous le sentez à 15 m ! Mais quand il n'y a pas d'autre choix, je peux vous dire que vous mangez ce que vous trouvez », a-t-il raconté face aux mômes, entre rires et grimaces.

La suite ? « Une fois que les frontières vont rouvrir, j'irai à Madagascar qui sera ma porte d'entrée sur l'Afrique », détaille Stéphane Baud qui ne connaît pas encore son parcours.

L'itinéraire évoluera en fonction de la situation politique de certains pays. Il estime à un an le temps qu'il lui faudra pour parcourir les 15 000 km du continent africain, « c'est autre chose que de faire le tour d'Aquarev, c'est un peu plus long », a-t-il lancé, amusé, aux écoliers fascinés.

Initialement, le cyclo avait prévu de faire une pause à mi-parcours, en septembre 2021, avant d'attaquer l'Amérique. La covid a rebattu les cartes. « 2022 ? 2023 ? Je n'ai aucune idée de quand je reviendrai à Loudéac ».

En attendant, les écoliers sont impatients de pouvoir continuer à suivre son tour du monde à vélo.